

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Dialogue: le suivi des Actes d'Angondjé

**UNE** frange de l'opposition dite "républicaine et démocratique" a remis au Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, hier, le rapport de suivi des actes du Dialogue politique qui s'est tenu entre mars et mai 2017. Document qui relève les avancées et les insuffisances de l'application des décisions prises durant cette grand-messe.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon



**Le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a reçu le rapport des mains de René Ndemezo'Obiang.**

**V**ERS la fin de la léthargie du suivi des Actes du Dialogue d'Angondjé? C'est du moins le vœu ardent de

Rapport bilan, «non-complaisant», du suivi des Actes des assises d'Angondjé.

la délégation de l'opposition dite "républicaine et démocratique", conduite par le premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'

Obiang, qui a effectué le déplacement de la Primature hier. Une délégation constituée de plusieurs personnalités politiques dont Séraphin Ndaot Rembogo, coprésident de la commission numéro 1 sur la

réforme des institutions; Mathieu Mboumba Nziengui, coprésident du Comité de suivi des Actes du Dialogue; et Thierry D'Argendieu Kombila, coprésident du Comité de suivi des Actes du Dialogue.

Ainsi, les hôtes du Premier ministre ont profité de cette occasion pour lui remettre le rapport bilan, "non-complaisant", du suivi des Actes des

assises d'Angondjé. "(...) Dans ce rapport, nous faisons le bilan de l'application des Actes du Dialogue politique d'Angondjé. Nous regardons les avancées, nous voyons aussi ce qui n'a pas bien marché, puis nous faisons des suggestions", a déclaré René Ndemezo'Obiang. Les hôtes du chef du gouvernement ont sollicité la réhabilitation des activités du Comité de suivi des Actes

d'Angondjé en berne depuis un peu plus de deux ans. "Nous faisons des suggestions dans le sens de demander la réactivation des activités du Comité de suivi des actes d'Angondjé, afin qu'ils soient intégralement appliqués" a martelé le chef de délégation.

Pour sa part, Julien Nkoghe Bekale s'est engagé à transmettre le rapport au chef de l'État, Ali

Bongo Ondimba, tout en reconnaissant la légitimité des inquiétudes soulevées. Pour rappel, la tenue du Dialogue d'Angondjé, qui a eu lieu du 27 mars au 26 mai 2017, a permis de détendre le climat politique plutôt tendu au sortir des émeutes post-électorales de la dernière Présidentielle gabonaise.

### Cohérence !

**U**NE délégation des acteurs du Dialogue politique d'Angondjé, essentiellement composée de certains leaders de l'opposition dite "républicaine et démocratique" a été reçue à la Primature hier. On y a compté René Ndemezo'Obiang, Séraphin Ndaot Rembogo, Mathieu Mboumba Nziengui, Thierry d'Argendieu Kombila. L'objet de leur entretien avec le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale, était officiellement de remettre à ce dernier le rapport du suivi des Actes d'Angondjé...

Une initiative somme toute logique, surtout quand on sait que les assises d'Angondjé ont été bouclées depuis 2017. Deux ans après, il était temps qu'on

en fasse le bilan. Surtout qu'un Comité de suivi des Actes issus de ce rendez-vous politique a été mis en place. D'aucuns ont sans doute relevé l'absence des représentants de la majorité à la rencontre d'hier. Cela pourrait déjà donner une indication d'un aspect du rapport, celui consacré aux insuffisances.

Le constat sur le sujet c'est que ce Comité semble n'avoir vécu que le temps d'une réunion tenue dans un hôtel de la place. Depuis, la structure est rentrée dans une sorte d'atonie voire d'agonie. Au point de susciter des éclats de voix de la part de certains de ses membres, notamment ceux de l'opposition pour interpellier le gouvernement quant au peu d'intérêt

qu'il accorde à cette structure. Rares sont les représentants du pouvoir qui ont emboîté le pas à leurs collègues d'en face. Une discrétion qui a sans doute suscité des soupçons, quant à la volonté réelle de la majorité d'aller au-delà des avancées, essentiellement politiques, déjà enregistrées.

C'est donc une initiative cohérente qu'a prise cette frange de l'opposition en se retournant vers le Premier ministre, par ailleurs chef de la majorité. Il lui revient de plaider auprès du président Ali Bongo Ondimba, lui-même initiateur des dites assises. Quelle suite sera-t-elle donnée à cette démarche, à l'heure de la rationalisation de la dépense publique ?